

Effets des flux des capitaux étrangers sur la croissance économique des pays de la communauté économique des États de l'Afrique centrale

Effects of Foreign Capital Flows on Economic Growth in the Countries of the Economic Community of Central African States

Jospin WERAGI BENGHEYA, (Etudiant en PhD)

Faculté des sciences économiques et de gestion

Université de Dschang (Cameroun)

Université des Pays Libre des Grands Lacs-Goma (D.R. Congo)

Bruno-Emmanuel ONGO NKOA, (Professeur Titulaire)

Faculté des sciences économiques et de gestion

Université de Yaoundé II/SOA (Cameroun)

Nelson KASEREKA KYUMA, (PhD)

Faculté des sciences économiques et de gestion

Université Libre des Pays des Grands Lacs-Goma (R.D. Congo)

Adresse de correspondance :	Faculté des sciences économiques et de gestion Université de Dschang, Cameroun Université Libre des Pays de Grands Lacs-Goma, D.R. Congo Téléphone : +243 994 926 497
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	WERAGI BENGHEYA, J., ONGO NKOA, B.-E., & KASEREKA KYUMA, N. (2026). Effets des flux des capitaux étrangers sur la croissance économique des pays de la communauté économique des États de l'Afrique centrale. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(8), 578–603. https://doi.org/10.5281/zenodo.21503824
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 7, Issue 08 (2026)

Effets des flux des capitaux étrangers sur la croissance économique des pays de la communauté économique des États de l'Afrique centrale

Résumé

L'objectif de ce papier est d'analyser l'impact des flux de capitaux (IDE et TFM) sur la croissance économique des pays de la CEEAC, tout en comblant une lacune dans la littérature régionale grâce à l'intégration explicite du rôle modérateur de la gouvernance. L'analyse empirique s'appuie sur des données de panel couvrant 11 pays de la CEEAC sur la période 1990-2024, en mobilisant les méthodes des Moindres Carrés Généralisés (MCG), de Driscoll-Kraay et des Moments Généralisés (GMM).

Les estimations confirment que les deux flux stimulent significativement l'activité économique : les TFM affichent un coefficient positif compris entre 0,161 ($p < 0,1$) et 0,214 ($p < 0,05$) selon Driscoll-Kraay, atteignant 0,422 ($p < 0,05$) en MCG et 0,602 ($p < 0,05$) en GMM dynamique, tandis que les IDE présentent une élasticité positive oscillant entre 0,115 ($p < 0,05$) et 0,352 ($p < 0,01$) en MCG, atteignant 0,142 ($p < 0,1$) en GMM et 0,233 ($p < 0,1$) en Driscoll-Kraay. L'analyse de modulation révèle toutefois que si les institutions ne modifient pas directement l'effet des TFM, l'interaction entre les IDE et l'État de droit exerce un effet négatif et significatif ($-0,011$; $p < 0,1$), suggérant un effet d'entraînement marginal plus fort des IDE dans les environnements institutionnels en transition. Face à cette complexité, l'étude recommande de ne plus appliquer des politiques d'attraction génériques, mais de baisser spécifiquement les coûts de transfert pour orienter l'épargne de la diaspora vers des investissements productifs, tout en adaptant les régulations sur les IDE au niveau réel de maturité de l'État de droit afin de maximiser leur impact local sans paralyser l'initiative privée.

Mots-clés : Investissements Directs Etrangers (IDE), Transferts des Fonds des Migrants (TFM), Croissance économique (CPIB), CEEAC.

Classification JEL : F21, F22, O16, O43

Type du papier : Recherche empirique

Abstract

The objective of this paper is to analyze the impact of capital flows (FDI and REM) on the economic growth of ECCAS countries, while addressing a gap in the regional literature through the explicit integration of the moderating role of governance. The empirical analysis is based on panel data covering 11 ECCAS countries over the period 1990–2024, using the Generalized Least Squares (GLS), Driscoll–Kraay, and Generalized Method of Moments (GMM) estimators.

The estimates confirm that both types of capital flows significantly stimulate economic activity. Remittances exhibit a positive coefficient ranging from 0.161 ($p < 0,1$) to 0,214 ($p < 0,05$) according to the Driscoll–Kraay estimator, reaching 0.422 ($p < 0,05$) under GLS and 0,602 ($p < 0,05$) with dynamic GMM. Similarly, FDI shows a positive elasticity ranging from 0.115 ($p < 0,05$) to 0,352 ($p < 0,01$) under GLS, reaching 0,142 ($p < 0,10$) with GMM and 0,233 ($p < 0,10$) under Driscoll–Kraay.

The moderation analysis, however, reveals that while institutions do not directly alter the effect of remittances, the interaction between FDI and the rule of law has a negative and statistically significant effect ($-0,011$; $p < 0,10$), suggesting that the marginal spillover effect of FDI is stronger in institutional environments undergoing transition. In light of this complexity, the study recommends moving away from generic investment attraction policies and instead reducing transfer costs to channel diaspora savings toward productive investments, while adapting FDI regulations to the actual level of rule-of-law maturity in order to maximize their local impact without hindering private initiatives.

Keywords: Foreign Direct Investment (FDI), Migrant Remittances (REM), Economic Growth (GDP Growth), ECCAS.

JEL code : F21, F22, O16, O43

Paper type : Empirical Research

Introduction

Les capitaux étrangers jouent un rôle déterminant dans le financement du développement économique. D'une part, les Investissements Directs Étrangers (IDE) constituent un vecteur essentiel de modernisation par le transfert de technologies, le renforcement des compétences et l'accès aux marchés internationaux (Dunning, 1988). D'autre part, les transferts de fonds des migrants (TFM) s'imposent comme une source majeure et stable de financement, motivée par l'altruisme (Lucas et Stark, 1985) ou par une stratégie d'assurance face aux chocs (Rosenzweig, 1988). Dans les pays en développement, ces flux ont connu une progression constante : entre 2015 et 2020, les IDE et TFM représentaient respectivement 3,61 % et 1,37 % du PIB en Afrique du Nord, contre 4,20 % et 1,76 % dans la Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC), marquant une substitution progressive de l'endettement et de l'aide publique (WDI, 2025).

Sur le plan factuel, la zone CEEAC se caractérise par des trajectoires institutionnelles hétérogènes, une croissance modérée et une structure productive peu diversifiée, très vulnérable aux chocs sur les matières premières (Banque mondiale, 2023 ; FMI, 2024). Théoriquement, si la croissance endogène soutient que ces flux stimulent l'accumulation de capital et la productivité (Romer, 1990), ces gains restent conditionnés par le capital humain et la qualité des institutions (Acemoglu et Robinson, 2012). De plus, l'expérience de la CEEAC sur la période 1990–2024 révèle une forte volatilité des IDE face à la résilience des TFM (WDI, 2025). Bien que la littérature empirique montre un effet globalement positif des IDE (Ondoua B. et al., 2025) et des TFM (Pradhan et al., 2008), elle pointe également des résultats ambivalents ou neutres (Lensink et Morrissey, 2006 ; Chowdhury et al., 2023) selon le contexte géographique et institutionnel (Garcia-Fuentes et al., 2025).

Face à ces dynamiques, une interrogation centrale s'impose : Quel est l'effet des flux de capitaux étrangers (IDE et TFM) sur la croissance économique des pays de la CEEAC ? Pour y répondre, trois hypothèses sont formulées : **H1** : *les IDE stimulent la croissance* ; **H2** : *les TFM stimulent la croissance* ; **H3** : *la qualité institutionnelle modère cet effet*.

Cette étude vise à analyser l'impact des IDE et des TFM sur la croissance dans la CEEAC, tout en évaluant le rôle modérateur de la qualité institutionnelle.

Sur le plan méthodologique, elle s'appuie sur une démarche économétrique mobilisant les estimateurs de Driscoll-Kraay, des Moindres Carrés Généralisés (MCG) et des GMM sur des données secondaires issues du WDI (2025) et du WGI (2025).

L'originalité de ce travail repose sur quatre piliers : (i) la prise en compte conjointe et comparative des IDE et TFM, (ii) l'analyse d'une zone sous-explorée (CEEAC), (iii) la couverture d'une période étendue de 35 ans (1990–2024), et (iv) l'intégration explicite de l'effet modérateur de la gouvernance institutionnelle.

Le présent article est structuré en trois parties : la première passe en revue la littérature théorique et empirique ; la deuxième détaille le cadre méthodologique et économétrique ; la troisième présente et discute les résultats empiriques de l'effet des capitaux étrangers sur la croissance dans la CEEAC.

1. Flux des capitaux étrangers et croissance économique : revue de la littérature

Ce point s'attèle à présenter la littérature théorique et empirique analysant la relation entre les flux de capitaux étrangers et la croissance économique, afin d'établir les fondements conceptuels de notre étude appliquée aux pays de la CEEAC.

1.1. Flux des capitaux étrangers et croissance économique : revue théorique

Dans ce sous-point, il est question de retracer l'évolution conceptuelle des théories de la croissance, depuis leurs origines jusqu'aux développements contemporains, et de formaliser leur articulation avec la dynamique des flux de capitaux internationaux.

1.1.1. Fondements de la croissance : de l'analyse classique au modèle néoclassique

L'analyse classique de la croissance repose sur quatre formulations majeures de l'accumulation et du développement. Adam Smith (1776) pose les jalons conceptuels en identifiant l'accumulation du capital productif, la division du travail et l'expansion des marchés comme les moteurs essentiels de la prospérité. Guidée par la « main invisible », l'initiative privée alloue efficacement les ressources, l'épargne domestique finance l'investissement et la circulation internationale des capitaux étend les opportunités productives. David Ricardo (1817) enrichit cette perspective en formalisant la théorie des avantages comparatifs face aux contraintes de la loi des rendements décroissants de la terre. Associé aux travaux de Malthus (1798), Ricardo démontre que l'ouverture internationale permet de repousser l'échéance de l'état stationnaire en important des ressources à coûts décroissants.

John Stuart Mill (1848) introduit une rupture fondamentale en distinguant les lois techniques de la production des lois politiques de la distribution. Cette approche attribue aux institutions et aux politiques publiques un rôle central pour orienter la trajectoire économique et transformer l'état stationnaire en un vecteur de bien-être social. Enfin, Karl Marx (1867) propose une critique radicale axée sur les contradictions internes du capitalisme, la baisse tendancielle du taux de profit et les crises de suraccumulation, offrant une grille de lecture essentielle pour analyser les instabilités de la mondialisation financière.

L'émergence de l'école néoclassique, issue de la révolution marginaliste (Jevons, Menger, Walras) et formalisée par Marshall, transforme l'analyse en établissant les bases microéconomiques de la croissance. Cette démarche culmine avec le modèle de Solow (1956) et Swan (1956), fondé sur une fonction de production agrégée de type Cobb-Douglas $Y = F(K, L)$ caractérisée par des rendements d'échelle constants et des productivités marginales factorielles décroissantes. Sous les hypothèses de substituabilité des facteurs, de concurrence parfaite, d'un taux d'épargne constant et d'une démographie exogène, l'économie converge vers un état stationnaire où le capital et le produit par tête deviennent constants. Dans ce cadre, l'accumulation du capital ne génère qu'un effet de niveau temporaire, et la croissance à long terme du produit par habitant s'avère exclusivement entretenue par un progrès technique exogène.

1.1.2. Théories de la croissance endogène : moteurs technologiques, capital humain et opportunités des flux

L'émergence des théories de la croissance endogène au milieu des années 1980 (Romer, 1986, 1990 ; Lucas, 1988 ; Rebelo, 1991) constitue une rupture fondamentale en éliminant l'hypothèse de décroissance de la productivité marginale du capital et en endogénéisant le progrès technique. Ces cadres analytiques offrent une justification théorique solide selon laquelle les capitaux étrangers peuvent modifier de manière permanente le taux de croissance à long terme des économies récipiendaires.

- ***Le modèle AK et l'accumulation élargie du capital***

Le modèle développé par Rebelo (1991) constitue la formulation la plus directe de la croissance endogène. La fonction de production prend la forme linéaire $Y = A K$, où A représente un paramètre technologique constant et K désigne un concept élargi de capital englobant le capital physique, le capital humain et le stock de connaissances. L'absence de rendements décroissants implique que le taux de croissance de longue période s'écrit $g = sA - (n + \delta)$, où s est le taux

d'épargne global, n le taux de croissance démographique et δ le taux de dépréciation. Dans ce modèle, les flux de capitaux étrangers (IDE et TFM) augmentent le taux d'investissement agrégé (s). Dès lors qu'ils ne se substituent pas à l'épargne domestique, ces flux génèrent un effet de taux permanent sur la croissance économique.

- ***Le modèle d'innovation et d'expansion des variétés***

Romer (1990) modélise explicitement le processus d'innovation en distinguant le secteur de la recherche, le secteur des biens intermédiaires et le secteur du bien final. La création de nouvelles connaissances et de nouvelles variétés dépend de l'allocation du capital humain à la recherche. Dans cette perspective, les Investissements Directs Étrangers (IDE) ne se réduisent pas à un simple transfert de ressources financières ; ils constituent le vecteur privilégié d'effets d'entraînement technologiques (spillovers). Par l'importation de biens d'équipement de haute technologie, la diffusion de méthodes managériales modernes et l'expansion des variétés d'inputs, les IDE stimulent directement la productivité globale des facteurs.

- ***Le modèle du capital humain et des externalités***

Lucas (1988) formalise le rôle clé de l'accumulation du capital humain dans la dynamique de croissance endogène. Ce modèle s'avère particulièrement pertinent pour analyser l'impact des Transferts de Fonds des Migrants (TFM). Contrairement aux investissements des firmes, les TFM sont perçus directement par les ménages. En desserrant la contrainte budgétaire des familles à faibles revenus, ces transferts financent la scolarisation, la formation professionnelle et les dépenses de santé des enfants. Ils favorisent ainsi l'accumulation du capital humain, créant des externalités positives durablement bénéfiques pour la croissance globale.

1.1.3. Approche institutionnaliste et théories de la gouvernance

La Nouvelle Économie Institutionnelle, formalisée par North (1990) et Williamson (1990), soutient que la performance économique dépend de la qualité du cadre institutionnel, défini comme l'ensemble des règles formelles et informelles régissant les interactions humaines. North (1990) démontre que des institutions solides réduisent l'incertitude et les coûts de transaction. L'impact des flux financiers internationaux est étroitement conditionné par l'environnement institutionnel de l'économie hôte. En premier lieu, concernant le droit de propriété et la sécurité juridique, l'absence de protection des investisseurs conduit les IDE à s'orienter vers des secteurs d'extraction à court terme fortement rentables, mais déconnectés du reste de l'économie, au détriment du secteur manufacturier transformateur. En second lieu, s'agissant de la maîtrise de la corruption et de la qualité de la bureaucratie, des institutions déficientes favorisent le détournement des capitaux vers des activités de rente ou de consommation ostentatoire non productives. À l'inverse, des institutions de qualité créent la capacité d'absorption indispensable pour canaliser les TFM et les IDE vers des investissements productifs tels que les infrastructures, l'éducation ou les PME.

1.1.4. Typologie, paradigmes spécifiques et fonctions des flux de capitaux

Les flux de capitaux internationaux constituent un ensemble hétérogène de transferts financiers différant par leurs déterminants, leur horizon temporel et leurs canaux de transmission. D'une part, concernant les Investissements Directs Étrangers (IDE), les standards du FMI et de l'OCDE précisent qu'un IDE implique l'acquisition d'au moins 10 % des droits de vote d'une entreprise résidente. Le paradigme éclectique OLI de Dunning (1977, 1988) explique la localisation des IDE par la réunion de trois conditions fondamentales : les avantages d'appropriation (Ownership), les avantages de localisation (Location) et les avantages d'internalisation (Internalization).

D'autre part, s'agissant des Transferts de Fonds des Migrants (TFM), définis comme les ressources financières envoyées par les migrants à leurs proches restés dans le pays d'origine, ceux-ci obéissent à des logiques spécifiques formalisées par Lucas et Stark (1985). Ces motivations incluent l'altruisme pur, l'intérêt personnel éclairé, l'assurance mutuelle (Rosenzweig, 1988) ainsi que le remboursement d'investissements antérieurs.

- **Synthèse théorique et articulation avec les hypothèses de recherche**

Tableau 1 : Récapitulatif théorique et formulation des hypothèses de recherche

Cadre Théorique Mobilisé	Mécanisme Économique Sous-jacent	Variable Clé	Hypothèse de Recherche Associée
Croissance Endogène et Paradigme OLI (Romer, 1990 ; Dunning, 1988 ; Rebelo, 1991)	Transfert de technologie, apport de capital physique, hausse de la productivité globale et effets de débordement (spillovers).	Flux d'IDE (% du PIB)	H1 : Les investissements directs étrangers stimulent la croissance économique dans les pays de la CEEAC.
Théorie des Migrations et Capital Humain (Lucas et Stark, 1985 ; Lucas, 1988 ; Rosenzweig, 1988)	Lissage de la consommation, atténuation des contraintes de liquidité et financement de l'éducation et de la santé.	Flux de TFM (% du PIB)	H2 : Les transferts de fonds des migrants stimulent la croissance économique dans les pays de la CEEAC.
Nouvelle Économie Institutionnelle (North, 1990 ; Acemoglu et Robinson, 2012)	Réduction des coûts de transaction, protection des droits de propriété et renforcement des capacités d'absorption des capitaux.	Qualité de la Gouvernance (WGI)	H3 : La qualité institutionnelle modère positivement l'effet des IDE et des TFM sur la croissance économique dans la CEEAC.

Source : Auteurs

1.2. Lien entre flux des capitaux étrangers et croissance économique : revue empirique

Plusieurs études ont travaillé sur l'impact des flux des capitaux étrangers sur la croissance économique.

Seetanah et Khadaroo (2007) examinent l'impact des investissements directs étrangers (IDE) sur la croissance économique à partir d'un panel de 39 pays d'Afrique subsaharienne couvrant la période 1980-2000. Leur étude utilise une fonction de production de Cobb-Douglas étendue, dans laquelle l'investissement est désagrégé en différentes composantes, à savoir l'investissement privé national, l'investissement direct étranger et l'investissement public, afin de permettre une analyse comparative plus approfondie. En tenant compte de la possible existence d'un problème d'endogénéité dans la modélisation des IDE, l'étude recourt à des estimations sur données de panel à la fois statiques et dynamiques. Leurs résultats montrent que les IDE constituent un facteur important pour expliquer les performances économiques des pays d'Afrique subsaharienne, bien que leur contribution soit plus faible que celle des autres formes de capital. En outre, l'étude confirme l'existence d'une endogénéité significative dans la relation entre les IDE et la croissance économique : les IDE stimulent la croissance, mais ils sont également attirés par une croissance économique déjà en cours.

Asiedu (2006) a utilisé des données de panel sur 22 pays d'Afrique subsaharienne pour la période 1984-2000, elle estime un modèle de croissance néoclassique augmenté incluant les flux d'IDE comme variable explicative supplémentaire. Ses résultats montrent un coefficient positif, mais non significatif des IDE sur la croissance, avec une élasticité estimée à 0,02, suggérant qu'une augmentation de 10% des flux d'IDE ne se traduit que par une hausse de 0,2% du taux de croissance. Cette faiblesse de l'effet direct contraste avec les prédictions théoriques et souligne l'importance des conditions contextuelles dans la transformation des IDE en croissance effective.

Anyanwu (2012) propose une analyse plus récente couvrant 53 pays africains entre 2001 et 2009. En utilisant des techniques d'estimation par variables instrumentales pour traiter

l'endogénéité potentielle, il trouve un effet direct positif et robuste des IDE sur la croissance, avec une élasticité moyenne de 0,07.

Adams (2009) élargit cette analyse à 42 pays africains sur la période 1990-2003, en utilisant des estimateurs à effets fixes pour contrôler l'hétérogénéité non observée entre pays. Ses estimations révèlent un effet direct positif et significatif des IDE sur la croissance, avec une élasticité de 0,05 pour l'ensemble de l'échantillon. Cependant, cette relation présente une forte hétérogénéité géographique : les pays d'Afrique du Nord affichent une élasticité de 0,08 contre seulement 0,03 pour l'Afrique subsaharienne. Cette différenciation géographique suggère que les conditions structurelles et institutionnelles influencent significativement l'efficacité directe des IDE, même si l'étude ne développe pas explicitement ces mécanismes conditionnels.

Certaines études récentes ont également exploré la composition et la destination des transferts. Nyamongo et al. (2012) analysent le rôle des transferts de fonds des migrants et du développement financier sur la croissance économique dans un panel de 36 pays africains couvrant la période 1980–2009. Leur étude s'appuie sur un cadre économétrique de données de panel et met en évidence les principaux résultats suivants : Les transferts de fonds constituent une source importante de croissance économique pour les pays africains étudiés durant la période considérée ; la volatilité des transferts de fonds exerce un effet négatif sur la croissance économique des pays africains ; les transferts de fonds agissent comme un complément au développement financier, en renforçant son effet sur la croissance économique et l'impact du développement financier sur la stimulation de la croissance économique demeure relativement faible, du moins dans les pays inclus dans leur étude.

Giuliano et Ruiz-Arranz (2006) examinent l'un des mécanismes reliant les transferts de fonds des migrants à la croissance, en particulier la manière dont le développement du secteur financier local influence la capacité d'un pays à tirer profit de ces transferts. En utilisant une nouvelle base de données sur les remises couvrant environ 100 pays en développement, ces auteurs constatent que les transferts de fonds des migrants stimulent la croissance économique dans les pays où les systèmes financiers sont moins développés, en offrant une source alternative de financement des investissements et en contribuant à surmonter les contraintes de liquidité. Leur étude remet également en question certaines idées reçues sur les transferts de fonds des migrants et montre qu'ils sont principalement motivés par des considérations économiques (de profit) et qu'ils sont, dans l'ensemble, procycliques, c'est-à-dire qu'ils évoluent dans le même sens que le cycle économique.

Pour 40 pays africains sur 2005-2018, Chami, Fullenkamp et Jahjah (2018) décomposent les transferts selon qu'ils sont destinés à la consommation ou à l'investissement. Ils montrent que les transferts consommés directement ont un multiplicateur immédiat plus élevé (1,3-1,5) sur le PIB, tandis que les transferts orientés vers l'investissement présentent un effet direct plus modeste à court terme, mais contribuent potentiellement à la croissance à long terme. Ces résultats mettent en évidence que la destination des flux est un déterminant clé de leur efficacité directe.

Enfin, pour un échantillon de 50 pays africains, Kessy et al. (2022) montrent que les transferts exercent un effet direct plus fort dans les pays caractérisés par des institutions stables et une intermédiation financière limitée, tandis que dans les pays où les systèmes financiers sont développés, l'effet direct est atténué, suggérant que les transferts complètent ou substituent partiellement l'épargne et le crédit locaux.

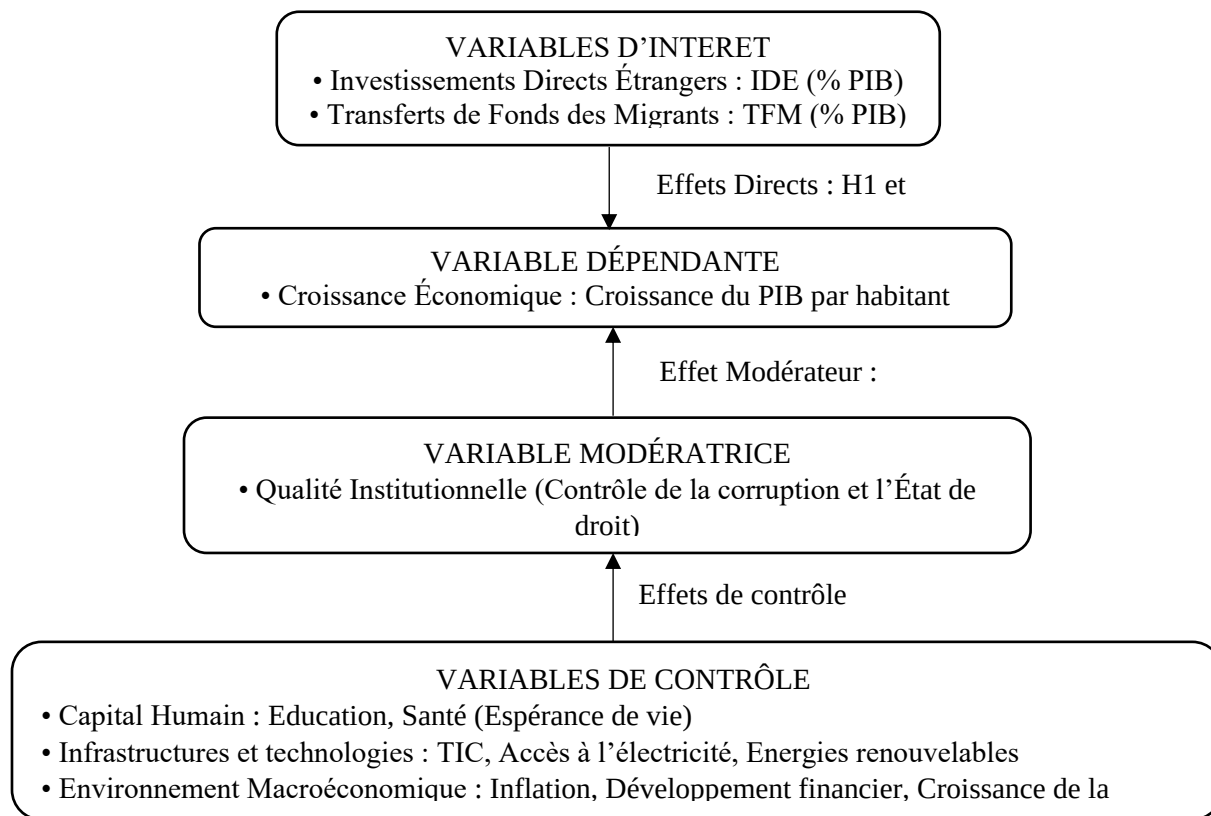
La spécificité de ce papier réside dans l'analyse comparative et simultanée de deux types de flux financiers ; à savoir les IDE et les TFM. Egalement, elle réside dans le choix de la zone ; la CEEAC fait l'objet de peu de travaux sur cette thématique. Elle se distingue aussi par une analyse approfondie couvrant une période de 35 ans, permettant de capter les tendances de fond et les changements structurels majeurs. Enfin, contrairement aux études classiques, ce papier

prend en compte le rôle modérateur de la gouvernance pour voir si des institutions solides maximisent l'impact de ces flux.

1.3. Modèle conceptuel de la recherche

Le schéma ci-dessous récapitule la structure conceptuelle et l'ensemble des interactions testées dans le cadre de notre étude :

Figure 1 : Schéma conceptuel de la recherche



Source : Auteurs

2. Cadre méthodologique

2.1. Description des variables et sources des données

Croissance économique (CPIB) : Désigne la croissance du PIB. Elle mesure le taux de croissance de la valeur des biens et services produits sur le territoire national par les unités économiques résidentes sur une année (Source : WDI, 2025).

Investissements Directs Étrangers (IDE) : Ce sont des flux d'investissements en capital (création de filiales, prises de participation) d'un pays étranger dans l'économie nationale (Source : WDI, 2025).

Transferts de Fonds des Migrants (TFM) : Ce sont des envois des fonds effectués par les travailleurs migrants vers leur pays d'origine, évalués en pourcentage du PIB (% PIB) (Source : WDI, 2025).

Education (Edprim) : Nombre total d'inscriptions dans l'enseignement primaire, en pourcentage de la population en âge officiel d'éducation primaire (Source : WDI, 2025).

Santé (EV) : Mesurée par l'espérance de vie à la naissance, elle désigne le nombre moyen d'années qu'un nouveau-né peut espérer vivre si les taux de mortalité observés au moment de sa naissance demeurent constants tout au long de sa vie (Source : WDI, 2025).

Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) : Pourcentage de la population utilisant Internet au cours de trois derniers mois (Source : WDI, 2025).

Inflation (INF) : Les variations du coût d'un panier de biens et services acheté par le consommateur (Source : WDI, 2025).

Développement financier (DEF) : Ressources financières fournies au secteur privé par les institutions financières (Source : WDI, 2025).

Population (CPOP) : Ensemble des résidents d'un pays, indépendamment de leur statut juridique ou de leur nationalité (Source : WDI, 2025).

Accès à l'électricité (elect) : Pourcentage de la population disposant d'un accès à l'électricité en pourcentage de la population totale (Source : WDI, 2025).

Energies renouvelables (ER) : Part de la consommation finale d'énergie provenant de sources renouvelables (Source : WDI, 2025).

Contrôle de la corruption (scorecc) : Utilisation du pouvoir public à des fins privées (Source : WGI, 2025).

État de droit (scorerl) : Mesure la perception de la confiance dans les règles de la société, notamment la qualité de l'application des contrats, des droits de propriété, de la police, des tribunaux ainsi que la probabilité de criminalité et de violence (Source : WGI, 2025).

2.2. Présentation de modèles

Le modèle théorique de cette recherche s'inscrit dans le cadre de la croissance économique endogène, en s'inspirant du modèle de Solow augmenté. Dans sa forme classique, le modèle de Solow explique la croissance par l'accumulation de capital physique, le progrès technologique et la croissance démographique.

La fonction de production de type Cobb-Douglas est ainsi formulée :

$$Y_{it} = A_{it} K_{it}^{\alpha} L_{it}^{1-\alpha} \quad (1)$$

Les flux de capitaux extérieurs sont assimilés à un apport de capital additionnel venant compléter l'épargne domestique insuffisante.

Contrairement à Solow, les modèles de Romer (1986) et Lucas (1988) expliquent la croissance de long terme par des facteurs endogènes. Ainsi, la croissance est stimulée par le capital humain (éducation, santé) : Lucas (1988), la technologie et TIC : Romer (1990) et le développement financier : Levine (2001). Ce dernier montre que les systèmes financiers solides améliorent l'allocation des flux de capitaux et amplifient leur effet. D'où la forme simplifiée suivante :

$$Y_{it} = A_{it} f(K_{it}, H_{it}, FCF_{it}) \quad (2)$$

La forme linéaire de l'équation 2 se présente comme suit :

$$Y_{it} = \beta_0 + \beta_1 IDE_{it} + \beta_2 TFM_{it} + \gamma' Z_{it} + \mu_i + \lambda_t + \varepsilon_{it} \quad (3)$$

Y_{it} = PIB réel par tête

Z contient $edprim_{it}$, EV_{it} , TIC_{it} , INF_{it} , DEF_{it} , $CPOP_{it}$, $elect_{it}$, ER_{it} , $scorecc_{it}$ et $scorerl_{it}$.

L'équation (3) devient :

$$Y_{it} = \beta_0 + \beta_1 IDE_{it} + \beta_2 TFM_{it} + \beta_3 edprim_{it} + \beta_4 EV_{it} + \beta_5 TIC_{it} + \beta_6 INF_{it} + \beta_7 DEF_{it} + \beta_8 CPOP_{it} + \beta_9 elect_{it} + \beta_{10} ER_{it} + \beta_{11} scorecc_{it} + \beta_{12} scorerl_{it} + \mu_i + \lambda_t + \varepsilon_{it} \quad (4)$$

Ainsi, ce modèle statique constitue une base solide pour évaluer l'effet des flux de capitaux extérieurs sur la croissance économique dans la CEEAC, tout en intégrant les facteurs socio-économiques et institutionnels qui modèrent cette relation. L'estimation de ce modèle est réalisée en faisant recours successivement à la méthode de Driscoll-Kraay, à la méthode de MCG, à la méthode des Moments Généralisés ainsi que l'effet modérateur des institutions.

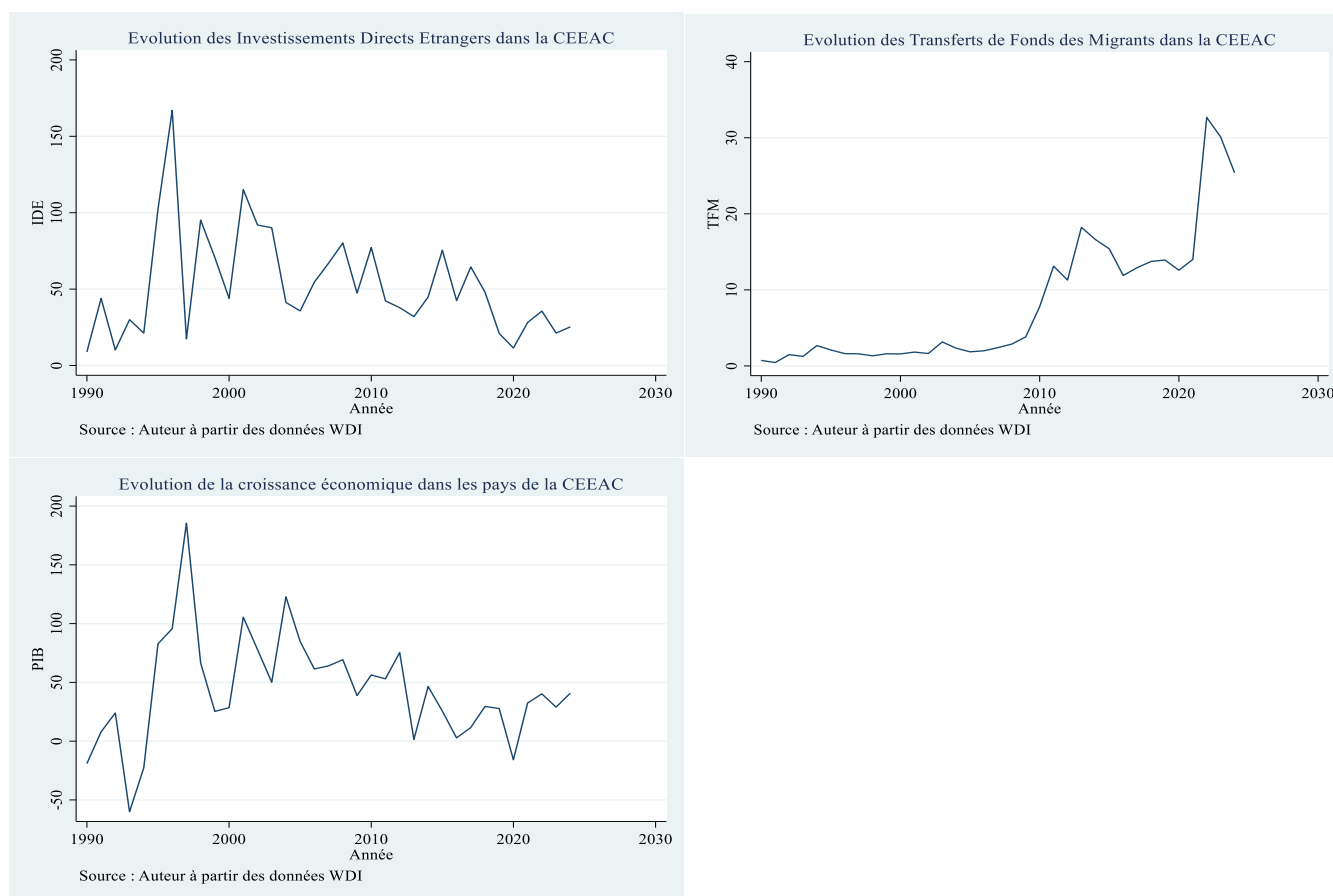
Le recours à ces différentes méthodes d'estimation répond à des objectifs économétriques complémentaires. La méthode de Driscoll-Kraay est utilisée pour obtenir des erreurs standards robustes en présence d'hétéroscédasticité, d'autocorrélation et de dépendance transversale entre les pays de la CEEAC. La méthode des Moindres Carrés Généralisés (MCG) permet d'améliorer l'efficacité des estimations lorsque les hypothèses classiques relatives à la variance des erreurs

ne sont pas respectées. La Méthode des Moments Généralisés (MMG/GMM) est retenue afin de traiter les problèmes potentiels d'endogénéité, de causalité inverse et d'omission de variables susceptibles de biaiser les estimations. Enfin, l'intégration de l'effet modérateur des institutions vise à déterminer dans quelle mesure la qualité de la gouvernance influence ou renforce l'impact des flux de capitaux extérieurs sur la croissance économique, permettant ainsi de mieux comprendre le rôle des facteurs institutionnels dans les pays de la CEEAC.

2.3. Analyses descriptives des données

Ce sous point présente l'évolution graphique des variables, les statistiques descriptives des données ainsi que l'analyse des corrélations entre variables.

Figure 2 : Evolution graphique des IDE, TFM et Croissance économique dans la CEEAC



Source : Auteurs

2.3.1. Evolution graphique des flux des capitaux étrangers et la croissance économique

La lecture de ces figures montre que les flux des capitaux étrangers à savoir les investissements directs étrangers et les transferts de fonds des migrants n'ont pas évolué de la même manière au sein de la CEEAC de 1990-2024. On remarque que les IDE ont une tendance générale baissière contrairement au TFM qui présentent une tendance à la hausse au cours de la période étudiée. L'évolution du Produit Intérieur Brut met en exergue une instabilité structurelle profonde, illustrant le concept de « Croissance volatile » caractéristique des économies dépendantes des ressources naturelles.

2.3.2. Statistiques descriptives des données

Le tableau ci-dessous présente les statistiques descriptives des données de cette étude. Il ressort qu'en moyenne la croissance économique est de 4,02 avec un écart type de 11,36 ; ce qui traduit une grande instabilité macroéconomique. Au cours de la période sous étude, cette croissance

présente un minimum de -50,25 et un maximum de 149,97. Ceci illustre bien la théorie des épisodes de croissance de Pritchett (2000), selon laquelle les pays en développement ne suivent pas une croissance régulière, mais connaissent des ruptures brutales liées à des chocs extérieurs ou à des crises politiques.

Pour les IDE, la moyenne est de 4,78% du PIB avec un coefficient de variation très élevé de 263,75%. Cette forte instabilité confirme le caractère opportuniste des IDE dans la CEEAC. La valeur minimum de -17,29 montre des épisodes de désinvestissement massif où les capitaux sortent plus qu'ils n'entrent. Les Transferts de Fonds des Migrants ont une moyenne de 1,29% du PIB avec une dispersion équilibrée de 2,28% du PIB. Cela montre une résistance des TFM face aux crises et jouent un rôle de stabilisateur automatique.

Sur le plan institutionnel, les scores de contrôle de la corruption (27,70) et de l'état de droit (37,54) restent bas sur une échelle de 100, ce qui traduit une fragilité persistante dans la CEEAC.

Tableau 2 : Synthèse des statistiques descriptives

Variable	Moyenne	Ecart type	CV	Min	Max	Observations
PIB	4,02	11,36	282,81%	-50,25	149,97	385
IDE	4,78	12,62	263,75%	-17,29	161,82	385
TFM	1,29	2,28	176,88%	0,00	18,87	223
Edprim	97,81	28,51	29,14%	37,98	156,61	240
EV	55,63	8,43	15,16%	0,00	69,72	374
TIC	10,64	16,18	151,98%	0,00	71,93	311
INF	100,84	97,29	96,49%	0,00	1032,29	369
DEF	10,54	7,48	70,99%	0,45	40,67	351
CPOP	2,77	1,99	71,81%	-17,99	16,75	385
Elect	35,47	27,15	76,54%	1,03	94,10	287
ER	74,30	22,61	30,42%	3,70	98,30	358
Scorecc	27,70	11,39	41,12%	10,85	61,64	286
Scorerl	37,54	7,92	21,08%	21,13	59,72	286

Source : Auteurs

2.3.3. Analyses des corrélations

Tableau 3 : Matrice de corrélation

Variables	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)
(1) CPIB	1.000												
(2) IDE	0.371	1.000											
(3) TFM	0.008	0.019	1.000										
(4) edprim	0.152	-0.044	0.243	1.000									
(5) EV	0.037	0.023	0.343	0.632	1.000								
(6) TIC	-0.128	0.004	0.440	0.299	0.625	1.000							
(7) INF	-0.045	-0.115	0.270	0.220	0.390	0.516	1.000						
(8) DEF	-0.111	0.000	0.395	0.440	0.398	0.344	0.201	1.000					
(9) CPOP	0.198	0.105	-0.084	-0.163	0.131	-0.100	-0.022	-0.117	1.000				
(10) elect	-0.051	0.203	0.106	0.202	0.646	0.642	0.179	0.232	0.015	1.000			
(11) ER	-0.074	-0.164	-0.224	-0.071	-0.370	-0.342	-0.228	-0.156	-0.108	-0.564	1.000		
(12) scorecc	0.031	-0.025	0.341	0.610	0.390	0.241	0.138	0.451	-0.277	0.257	0.006	1.000	
(13) scorerl	0.026	0.020	0.233	0.651	0.526	0.280	0.078	0.448	-0.198	0.475	-0.108	0.873	1.000

Source : Auteurs

L'analyse de la matrice des corrélations révèle une corrélation positive entre les flux des capitaux étrangers et la croissance économique au sein de la CEEAC. Les IDE présentent un

coefficient de 0,371 tandis que les TFM affichent un coefficient quasi neutre de 0,008 ; ce qui traduit que les TFM évoluent dans le même sens que la dynamique de la croissance avec une très faible proportion. La corrélation entre les variables de la qualité institutionnelle, à savoir le contrôle de la corruption et l'état de droit, est positive avec des coefficients de 0,031 et 0,026 respectivement. Le fait que ces deux variables de la gouvernance soient extrêmement liées entre elles (0,873) prouve que la bonne gestion d'un pays forme un bloc inséparable, une idée défendue par North (1990) et Rodrik (2008) qui considèrent que des règles honnêtes sont la base de toute économie solide.

Les variables éducation, santé et croissance de la population sont positivement corrélées à la croissance tandis que les technologies de l'information et de la communication, l'inflation, le développement financier, l'accès à l'électricité et les énergies renouvelables présentent des liens négatifs avec la croissance économique dans l'espace CEEAC.

3. Effets des flux des capitaux étrangers sur la croissance économique dans la CEEAC

Dans ce point, il sera question de présenter successivement les estimations liées aux méthodes de Discrol Kraay et de Moindres Carrés Généralisés, de GMM, les effets modérateurs de la qualité institutionnelle ainsi que la discussion des résultats.

3.1. Estimation de la relation entre les flux de capitaux étrangers et la croissance économique par la méthode de Driscoll-Kraay

Les résultats de la méthode de Discoll Kraay indiquent que les transferts des fonds des migrants exercent un effet positif et significatif sur la dynamique de la croissance dans la CEEAC. Ce constat se remarque aussi après l'introduction des variables de la qualité institutionnelle. Il en ressort donc une relation stable entre les envois de fonds et l'amélioration de la croissance économique dans la région.

Quant aux investissements directs étrangers, ils présentent un effet positif dans les deux équations et statistiquement significatif (équation 1) sur la croissance économique. Cette observation confirme les théories de la croissance endogène où l'IDE ne se contente pas d'apporter du capital financier, mais sert de vecteur de transfert technologique et des compétences managériales.

L'éducation présente également un impact positif dans l'ensemble des équations sur la croissance. Seule l'équation 1 du modèle d'IDE présente un coefficient significatif. Cette relation positive suggère que l'amélioration des systèmes éducatifs constitue un levier essentiel pour stimuler la croissance dans la région CEEAC.

L'espérance de vie présente des coefficients négatifs dans l'ensemble des équations et significatifs uniquement dans les modèles d'IDE. Ce résultat, de prime abord paradoxal, reflète les défis démographiques de la sous-région où l'augmentation de la survie, si elle n'est pas accompagnée d'une création d'emplois massive, peut peser sur les PIB par habitant par un effet de dilution de la richesse.

L'impact négatif et non significatif des technologies de l'information et de la communication sur la croissance, observable dans toutes les équations, peut sembler contre intuitif au regard des théories sur l'économie numérique. Ce résultat s'explique par les spécificités du contexte régional où les investissements dans les TIC se heurtent à des contraintes structurelles importantes qui limitent leur efficacité.

L'inflation présente un effet négatif sur la croissance dans les modèles des TFM ; cet effet est positif dans tous les modèles d'IDE. Tous les coefficients de l'inflation sont non significatifs et quasi nuls. L'inflation, bien que montrant des coefficients faibles, agit généralement comme un frein lorsqu'elle devient instable.

Le développement financier présente un effet négatif sur la croissance, ce qui contredit les prédictions théoriques conventionnelles sur les bienfaits de l'approfondissement financier. Ce résultat paradoxal s'explique par les dysfonctionnements spécifiques des systèmes financiers dans la région CEEAC, où l'expansion du secteur bancaire ne s'accompagne pas nécessairement d'une amélioration de l'allocation du capital.

L'effet positif de la population sur la croissance illustre les dividendes démographiques potentielles dans les économies en développement. L'augmentation de la population active peut stimuler la croissance en élargissant les marchés domestiques et en favorisant l'exploitation des économies d'échelle.

Tableau 4 : Effets des flux des capitaux étrangers sur la croissance économique par la méthode de Driscoll-Kraay

VARIABLES	Discroll Kaay			
	(1)	(2)	(1)	(2)
TFM	0.214** (0.094)	0.161* (0.089)		
IDE			0.233* (0.121)	0.022 (0.052)
Edprim	0.020 (0.023)	0.016 (0.024)	0.049** (0.020)	0.021 (0.020)
EV	-0.189 (0.144)	-0.071 (0.176)	-0.308** (0.123)	-0.254*** (0.086)
TIC	-0.024 (0.047)	-0.066 (0.050)	-0.098 (0.061)	-0.085 (0.058)
INF	-0.004 (0.004)	-0.002 (0.004)	0.011 (0.009)	0.006 (0.007)
DEF	-0.120* (0.068)	-0.108 (0.069)	-0.135 (0.087)	-0.109 (0.083)
CPOP	0.802 (0.628)	1.090 (0.637)	1.979** (0.945)	1.798* (0.905)
Elect	0.130*** (0.046)	0.197*** (0.053)	0.261*** (0.070)	0.260*** (0.073)
ER	-0.008 (0.126)	0.088 (0.129)	0.339*** (0.109)	0.259*** (0.079)
Scorecc		-0.050 (0.072)		-0.110 (0.095)
Scorerl		-0.137 (0.126)		0.041 (0.220)
Constant	9.750 (13.579)	0.103 (16.981)	-20.847* (10.177)	-11.985 (10.630)
Observations	102	96	163	150
R-squared				
F-Stat	8.555	13.93	6.110	7.616
Prob	9.96e-06	1.75e-07	0.000155	3.03e-05
Number of groups	8	8	11	11
Number of pays				
Chi2				

Standard errors in parentheses

*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Source : Auteurs

L'accès à l'électricité et le recours aux énergies renouvelables présentent des effets positifs sur la croissance. Ces chiffres confirment que l'énergie est le sang de l'industrie et que sans une offre électrique stable et diversifiée, le décollage économique est impossible.

Le contrôle de la corruption présente un coefficient négatif, cela signifie qu'une amélioration du contrôle de la corruption est associée à une baisse de la croissance économique. Toutefois cet effet n'est pas statistiquement significatif, donc aucune relation fiable ne peut être établie.

L'État de droit présente un coefficient négatif dans le modèle des TFM et positif dans le modèle d'IDE. Ces coefficients étant non significatifs, cela suggère que l'État de droit n'a pas d'impact significatif sur la croissance économique dans la CEEAC.

3.2. Estimation de la relation entre les flux de capitaux étrangers et la croissance économique par la méthode MCG

Les estimations fondées sur la méthode MCG confirment les effets positifs entre les transferts des migrants et la croissance économique dans les pays de la CEEAC. La première équation affiche un coefficient significatif, ce qui n'est pas le cas pour la deuxième équation. La cohérence des résultats de cette méthode et celle de Discroll Kraay confirme l'importance de ces flux dans la dynamique économique régionale. Cette stabilité souligne également l'existence d'un lien structurel entre la réception des transferts et l'évolution du produit intérieur brut par habitant dans ces pays, dont les économies restent largement dépendantes des flux extérieurs pour compenser la faiblesse de l'investissement public et privé domestique.

Les investissements directs étrangers révèlent des coefficients significatifs et positifs sur la croissance économique. Cette relation positive suggère que les IDE jouent un rôle stimulant sur l'économie des pays de la CEEAC, notamment en apportant non seulement des capitaux, mais également des technologies, des compétences managériales, et parfois une ouverture sur les marchés extérieurs. En contexte africain, où les capacités endogènes d'investissement restent limitées, les flux d'IDE représentent une alternative cruciale au financement domestique. Toutefois, l'efficacité de ces investissements dépend en grande partie des secteurs ciblés, des effets d'entraînement induits, et de la capacité des institutions à encadrer ces flux.

Les résultats relatifs à l'éducation confirment son influence positive sur la croissance. Les indicateurs éducatifs restent significativement associés à la performance économique dans la majorité d'équations.

L'espérance de vie affiche un effet négatif dans la quasi-totalité des équations et significatif dans les équations du modèle d'IDE. Ce résultat suggère qu'il ne suffit pas d'augmenter les ressources allouées au secteur de la santé, mais qu'il faut aussi veiller à leur efficacité et à leur orientation vers les priorités réelles du développement.

La contribution des Technologies de l'Information et de la Communication montre des effets positifs dans toutes les estimations. Son impact est significatif dans l'équation (1) du modèle des TFM. Ces résultats indiquent que l'intégration des TIC dans les économies de la CEEAC commence à produire des effets bénéfiques sur la croissance.

Les effets de l'inflation ne sont négatifs et significatifs que dans les deux équations du modèle des TFM et presque nuls dans l'ensemble des équations. Cette relation semble traduire les limites des politiques monétaires dans la région en matière de stabilité des prix.

Le développement financier affiche un effet négatif et significatif dans l'ensemble des équations du modèle MCG. Il est associé à une réduction de la croissance économique dans la CEEAC.

L'effet de la croissance de la population sur la croissance économique est positif dans la quasi-totalité d'équations. Ce résultat met en lumière le rôle démographique dans l'explication de la dynamique économique.

Pour l'accès à l'électricité, les résultats montrent une influence négative dans le modèle des TFM (coefficient significatif dans l'équation 1) et positive dans les modèles d'IDE ; cette influence

indique qu'une simple extension du réseau électrique, sans amélioration de la qualité du service, peut freiner la croissance économique.

Tableau 5 : Effets des flux des capitaux étrangers sur la croissance économique par la méthode MCG

VARIABLES	METHODE XTGLS			
	(1)	(2)	(1)	(2)
IDE			0.352*** (0.053)	0.115** (0.055)
TFM	0.422** (0.208)	0.287 (0.228)		
Edprim	0.050** (0.022)	0.047 (0.029)	0.093*** (0.025)	0.055** (0.025)
EV	-0.035 (0.120)	0.027 (0.143)	-0.296** (0.118)	-0.256** (0.103)
TIC	0.129** (0.054)	0.081 (0.061)	0.012 (0.078)	0.003 (0.069)
INF	-0.012** (0.006)	-0.012* (0.006)	0.003 (0.010)	0.001 (0.009)
DEF	-0.182*** (0.048)	-0.154*** (0.053)	-0.151** (0.071)	-0.161*** (0.062)
CPOP	-0.054 (0.422)	0.437 (0.538)	1.812*** (0.514)	1.926*** (0.506)
Elect	-0.043** (0.018)	-0.021 (0.024)	0.025 (0.030)	0.017 (0.029)
ER	-0.008 (0.022)	-0.004 (0.023)	0.015 (0.030)	-0.000 (0.027)
Scorecc		0.138* (0.077)		0.201** (0.085)
Scorerl		-0.196 (0.150)		-0.100 (0.146)
Constant	5.921 (6.381)	3.779 (7.464)	5.381 (5.866)	7.280 (5.794)
Observations	102	96	163	150
Number of pays	8	8	11	11
Wald chi2	27.06	27.68	93.64	40.34

Standard errors in parentheses

*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Source : Auteurs

Concernant l'énergie renouvelable, les coefficients restent extrêmement faibles et non significatifs dans toutes les équations. Cette absence de poids statistique démontre que la transition énergétique n'a pas encore d'impact mesurable sur la richesse nationale de la CEEAC. Le contrôle de la corruption présente des coefficients positifs et significatifs pour les TFM et IDE. Cela signifie que lorsqu'un État renforce ses mécanismes d'élite contre les détournements et les pots-de-vin, l'effet de l'argent étranger sur la richesse nationale devient nettement plus puissant.

A l'inverse, l'État de droit présente des coefficients négatifs et non significatifs pour les TFM et IDE. Cette absence de significativité indique que, pour l'instant, le cadre légal et judiciaire n'exerce pas d'influence mesurable sur l'évolution du Produit Intérieur Brut dans cette région.

3.3. Estimation de la relation entre les IDE et la croissance économique par la méthode GMM

L'analyse du premier modèle GMM reposant sur la relation entre les Investissements Directs Étrangers (IDE) et la croissance du PIB par habitant révèle des propriétés statistiques robustes. La significativité globale du modèle est confirmée par le test de Wald, dont la statistique (Wald Chi2) varie de 78,63 dans la spécification la plus simple à 356,2 dans le modèle complet (colonne 11), affichant systématiquement une *p-value* de 0,000. Cela valide l'hypothèse selon laquelle les variables explicatives prises simultanément exercent une influence significative sur le sentier de croissance.

Sur le plan des diagnostics de validité des spécifications GMM, le test de Hansen de suridentification des instruments affiche des *p-values* de 1,000 à travers l'ensemble des colonnes. Cela confirme l'absence de corrélation entre les instruments de type GMM et le terme d'erreur, validant ainsi la pertinence et l'exogénéité des variables instrumentales retenues. De plus, les tests d'autocorrélation d'Arellano-Bond pour les résidus de second ordre, AR(2), affichent des statistiques dont les *p-values* demeurent largement supérieures au seuil critique de 10 % (allant de 0,170 à 0,442). L'absence d'autocorrélation d'ordre 2 garantit la cohérence des estimations GMM en différence ou en système.

Dans l'estimation finale globale, les variables significatives sont les coefficients retardés de la croissance économique ($p = 0.000$), les investissements directs étrangers ($p = 0.079$), l'éducation primaire ($p = 0.038$), l'espérance de vie ($p = 0.000$), le déficit budgétaire DEF ($p = 0.000$) et la qualité de la régulation ($p = 0.061$). Les autres variables ne sont pas statistiquement significatives ($p\text{-values} > 0,1$; 0,05 et 0,01).

Les variables significatives révèlent plusieurs dynamiques majeures. Le coefficient associé au PIB par habitant retardé d'une période (L.CPIB) est systématiquement positif et hautement significatif au seuil de 1 % ($p < 0,01$) dans toutes les spécifications. Dans le modèle complet (colonne 11), sa valeur s'établit à 0,246 ($p < 0,01$). Cela traduit un effet d'inertie ou de rattrapage économique robuste : une augmentation de 1 % du PIB par habitant de la période précédente engendre mécaniquement une hausse de 0,246 % de la croissance de la période en cours.

La variable clé, les investissements directs étrangers (IDE), exerce une influence positive et significative sur la croissance économique. Le coefficient est robuste au seuil de 1 % dans les premières spécifications (0,211 dans la colonne 1) et se stabilise à 0,142 ($p < 0,10$) dans le modèle complet avec toutes les variables de contrôle (colonne 11). Ce résultat suggère que les investissements directs étrangers constituent un levier important dans la stimulation de l'activité domestique.

Le taux d'éducation primaire présente un coefficient positif et hautement significatif à travers les spécifications. Dans la colonne 11, le coefficient s'élève à 0,027 ($p < 0,05$), suggérant qu'un capital humain de base accru est un vecteur d'accélération de la croissance, notamment à travers l'amélioration de la capacité d'assimilation des technologies importées. La variable d'espérance de vie, capturant l'état de santé de la population, affiche un coefficient négatif et significatif, s'établissant à -0,157 ($p < 0,01$) dans la colonne finale. Cela peut s'expliquer par la pression démographique et les coûts de dépendance accrus associés à une transition démographique non encore stabilisée. Le coefficient lié au développement financier est négatif et statistiquement significatif au seuil de 1 % dans toutes les spécifications où il est introduit, s'élevant à -0,143 ($p < 0,01$) dans la colonne 11. Ce résultat est conforme à la réalité de plusieurs pays de la zone d'étude (la CEEAC). En effet, dans un contexte de forte instabilité économique et politique ainsi qu'en l'absence de régulation et de supervision solide, le développement financier peut créer des inégalités et réduire la productivité globale.

Enfin, la qualité de la régulation (scorerl) présente un effet positif et significatif au seuil de 10 % avec un coefficient de 0.255 ($p < 0,10$) dans la colonne 11. Ces résultats sont consistants avec

la logique selon laquelle les institutions solides réduisent les coûts de transaction et sécurisent les droits de propriété, favorisant ainsi la croissance.

Tableau 6 : Effets des IDE sur la croissance économique par la méthode GMM

Variables	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11) Complet
L.CPIB	0.318*** (0.069)	0.288*** (0.042)	0.285*** (0.040)	0.321*** (0.040)	0.319*** (0.039)	0.292*** (0.034)	0.246*** (0.033)	0.182*** (0.031)	0.202*** (0.028)	0.233*** (0.049)	0.246*** (0.047)
IDE	0.211*** (0.038)	0.369** (0.159)	0.374** (0.162)	0.376** (0.172)	0.387** (0.172)	0.389** (0.165)	0.365** (0.156)	0.331** (0.146)	0.342** (0.147)	0.145 (0.089)	0.142* (0.081)
edprim		0.030* (0.018)	0.046** (0.022)	0.058*** (0.021)	0.062*** (0.021)	0.074*** (0.023)	0.084*** (0.028)	0.087** (0.036)	0.075*** (0.029)	0.041*** (0.011)	0.027** (0.013)
EV			-0.100 (0.072)	-0.188* (0.104)	-0.211** (0.099)	-0.186* (0.107)	-0.261** (0.131)	-0.327*** (0.166)	-0.300** (0.134)	-0.170*** (0.041)	-0.157*** (0.042)
TIC				-0.003 (0.022)	-0.036 (0.037)	0.013 (0.032)	0.041 (0.030)	0.049 (0.038)	0.028 (0.043)	0.027 (0.032)	0.025 (0.042)
INF					0.009** (0.004)	0.005 (0.004)	0.004 (0.004)	0.001 (0.003)	0.005 (0.005)	0.001 (0.003)	0.003 (0.004)
DEF						0.167*** (0.046)	0.143*** (0.038)	0.121*** (0.045)	0.109*** (0.041)	-0.131*** (0.025)	-0.143*** (0.028)
CPOP							0.898** (0.374)	1.221** (0.528)	1.251** (0.573)	0.687 (0.440)	0.522 (0.369)
Elect								0.008 (0.021)	0.022 (0.036)	-0.006 (0.015)	-0.020 (0.018)
ER									0.025 (0.024)	0.006 (0.020)	0.008 (0.022)
scorecc										0.093*** (0.035)	-0.029 (0.067)
scorerl											0.255* (0.136)
Constant	1.868*** (0.458)	-1.412 (1.833)	2.562 (2.861)	6.549 (4.425)	6.744* (3.899)	6.258 (3.938)	6.987* (4.140)	9.882** (4.399)	6.528*** (2.486)	5.077 (3.974)	0.152 (4.699)
Observations	374	232	230	194	189	182	182	166	163	150	150
Num of id	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11
Wald Chi2	78.63	6874	6239	3471	4859	47913	313072	200877	127470	607.6	356.2
Wald p-val	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hansen Stat	6.949	7.924	6.861	3.314	4.408	2.892	1.261	0.871	0	3.30e-09	0
Hansen p-val	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
AR(2) Stat	0.769	-1.010	-1.043	-0.940	-1.110	-1.116	-1.095	-1.269	-1.260	-1.261	-1.372
AR(2) p-val	0.442	0.313	0.297	0.347	0.267	0.265	0.273	0.204	0.208	0.207	0.170

Standard errors in parentheses
*** $p < 0.01$, ** $p < 0.05$, * $p < 0.1$

Source : Auteurs

3.4. Estimation de la relation entre les TFM et la croissance économique par la méthode GMM

Le tableau ci-haut explore l'impact des transferts de fonds des migrants (TFM) sur la croissance. Le test de Wald valide largement la spécification globale avec des statistiques élevées (Wald Chi2 passant de 48 dans la colonne 1 à 757,5 dans la spécification complète 11) et des p -values de 0,000. Le test de suridentification de Hansen (p-value de 1,000) confirme la validité des

instruments GMM, excluant tout biais de spécification lié à la suridentification. Le test AR(2) d'Arellano-Bond (p-values entre 0,351 et 0,848) rejette l'hypothèse d'une corrélation sérielle de second ordre des résidus, assurant l'efficacité des coefficients GMM estimés.

Tableau 7 : Effets des TFM sur la croissance économique par la méthode GMM

Variables	(1) 1	(2) 1	(3) 2	(4) 3	(5) 4	(6) 5	(7) 6	(8) 7	(9) 8	(10) 9	(11) Complet
L.CPIB	-0.002 (0.162)	0.135 (0.126)	0.122 (0.122)	0.097 (0.108)	0.100 (0.110)	0.041 (0.101)	0.021 (0.092)	-0.014 (0.089)	-0.039 (0.080)	-0.172*** (0.063)	-0.164** (0.064)
TFM	-0.038 (0.164)	0.276 (0.217)	0.360 (0.254)	0.248 (0.204)	0.267 (0.200)	0.619** (0.260)	0.657** (0.261)	0.455*** (0.158)	0.423*** (0.150)	0.668** (0.263)	0.602** (0.245)
edprim		0.041* (0.025)	0.053* (0.032)	0.045 (0.034)	0.049 (0.033)	0.069*** (0.027)	0.067** (0.032)	0.062*** (0.022)	0.057*** (0.019)	0.058*** (0.016)	0.061*** (0.013)
EV			-0.101 (0.131)	-0.122 (0.153)	-0.181 (0.124)	-0.227** (0.116)	-0.213 (0.132)	-0.071 (0.072)	-0.050 (0.056)	-0.097 (0.108)	-0.070 (0.143)
TIC				0.007 (0.042)	0.017 (0.043)	0.092* (0.054)	0.100* (0.057)	0.105* (0.059)	0.135** (0.067)	0.122** (0.053)	0.113** (0.051)
INF					-0.001 (0.002)	-0.005** (0.002)	-0.006** (0.002)	0.009*** (0.003)	0.013*** (0.004)	-0.014*** (0.003)	0.014*** (0.004)
DEF						0.158*** (0.045)	0.164*** (0.046)	0.174*** (0.040)	0.189*** (0.039)	-0.223*** (0.053)	0.210*** (0.044)
CPOP							0.446 (0.494)	-0.013 (0.400)	0.057 (0.440)	0.402 (0.540)	0.428 (0.541)
elect								-0.032** (0.016)	0.046*** (0.013)	-0.046*** (0.013)	-0.040** (0.018)
ER									-0.014 (0.011)	-0.021 (0.013)	-0.019 (0.013)
scorecc										0.037* (0.020)	0.067 (0.063)
scorerl											-0.067 (0.143)
Constant	4.183*** (0.901)	-1.255 (2.296)	3.283 (5.889)	5.998 (7.678)	8.982 (6.251)	11.283* (6.665)	9.704 (6.836)	5.337 (3.937)	6.581** (2.931)	8.673 (5.892)	7.915 (6.423)
Observations	217	143	141	121	116	113	113	105	102	96	96
Number of id	11	11	11	8	8	8	8	8	8	8	8
Wald Chi2	48	114	121.3	9839	833.6	755.8	48.44	21.87	70.82	467.1	757.5
Wald p-val	0	0	0	0	0	0	8.15e-08	0.00930	0	0	0
Hansen Stat	7.981	8.263	6.459	2.739	0.0721	0	0	0	0	0	0
Hansen p-val	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
AR(2) Stat	-0.265	-0.561	-0.596	-0.191	-0.577	-0.557	-0.541	-0.733	-0.754	-0.932	-0.929
AR(2) p-val	0.791	0.574	0.551	0.848	0.564	0.577	0.588	0.464	0.451	0.351	0.353

Standard errors in parentheses

*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Source : Auteurs

Sur l'ensemble des variables prises en compte, sept (7) sont statistiquement significatives : la croissance décalée (p = 0.010), les transferts des fonds des migrants (p = 0.014), l'éducation primaire (p = 0.000), les infrastructures de télécommunication (p = 0.027), l'inflation (p = 0.000), le développement financier (p = 0.000) et l'accès à l'électricité (p = 0.026). Ces résultats

mentionnent que les variables institutionnelles jouent un rôle négligeable dans le contrôle de la relation entre les transferts des fonds des migrants et la croissance économique.

Contrairement au modèle des investissements directs étrangers, le coefficient décalé de la croissance économique devient significativement négatif dans le modèle complet, s'élevant à -0,164 ($p < 0,05$) dans la colonne 11. Le coefficient des TFM est positif et hautement significatif à travers presque toutes les spécifications. Dans la colonne 11 (modèle complet), il atteint 0,602 ($p < 0,05$). Cela montre qu'un accroissement de 1 % des transferts de fonds augmente la croissance de 0,602 %. Les TFM jouent un rôle stabilisateur crucial en desserrant la contrainte budgétaire des ménages et en finançant directement la consommation et l'investissement de petite échelle. L'impact du capital humain reste robuste et positif, s'établissant à 0,061 ($p < 0,01$) dans la spécification complète tout comme dans le modèle des IDE.

Les TIC exercent une influence positive et significative sur la croissance (0,113, $p < 0,05$ dans la colonne 11). Un accroissement de l'accès aux TIC entraîne une croissance de 0,113 %. Cela confirme leur rôle de catalyseur de productivité globale des facteurs. L'inflation affiche un coefficient négatif et significatif de -0,014 ($p < 0,01$) dans le modèle complet. Ce résultat est typique d'une situation de stagflation dans laquelle la hausse du niveau général des prix coexiste avec la baisse de la production. Il peut s'agir d'un cas dans lequel l'instabilité macroéconomique détruit le pouvoir d'achat et décourage l'investissement. Enfin, le taux d'accès à l'électricité présente un coefficient négatif de -0,040 ($p < 0,05$), signifiant qu'un taux d'accès élevé à l'électricité est nuisible à la croissance. Ce résultat atypique peut révéler des inefficiences de gestion du secteur énergétique ou des coûts de maintenance extrêmement élevés pour les infrastructures publiques d'énergie.

3.5. Estimation de la relation entre les flux de capitaux étrangers et la croissance économique : Rôle modérateur des Institutions

Les résultats de ce tableau indiquent les valeurs du R^2 comprises entre 0,192 et 0,212 ; ce qui signifie que les variables explicatives retenues expliquent entre 19,2% et 21,2% des variations de la croissance économique dans la CEEAC. Par ailleurs, les statistiques F élevées (20,79 à 80,94) montrent que les modèles sont globalement significatifs. Ainsi, les variables incluses contribuent conjointement à expliquer de manière significative la croissance économique dans les pays de la CEEAC.

L'investissement direct étranger conserve un impact positif et significatif sur la croissance dans tous les modèles. Cela confirme que l'apport de capitaux, des technologies et de savoir-faire par les entreprises étrangères reste un moteur essentiel pour l'économie régionale. En revanche, les transferts des fonds des migrants ne présentent pas d'effet direct statistiquement significatif dans ce modèle de modération. Cela suggère que l'argent envoyé par la diaspora n'augmente pas la richesse nationale de manière automatique ou isolée ; son efficacité dépend d'autres facteurs de l'environnement économique pour être réellement transformée en croissance globale.

Pour les effets modérateurs, les résultats apportent des nuances importantes. L'interaction entre les transferts des fonds et la gouvernance (contrôle de la corruption et l'État de droit) affiche des résultats positifs, mais non significatifs. Cela indique que, pour l'instant, l'amélioration des institutions dans la zone n'a pas encore atteint le seuil critique nécessaire pour renforcer l'impact des TFM sur la croissance. En ce qui concerne l'investissement direct étranger, l'interaction avec le contrôle de la corruption est quasi nulle, tandis que celle avec l'État de droit montre un effet négatif et significatif. Ce dernier point peut traduire une phase de transition où l'instauration des règles juridiques plus strictes et de nouvelles normes de conformité ralentit temporairement certains investissements avant qu'ils ne s'adaptent et deviennent productifs. Comme le souligne Rodrik (2008), la qualité des institutions est un processus de longue durée

dont les bénéfices sur les flux financiers ne sont pas toujours immédiats, nécessitant une stabilité durable pour produire des résultats.

Tableau 7 : Effets des flux des capitaux étrangers sur la croissance économique : Rôle modérateur de la qualité Institutionnelle

MODERATION/Technique d'estimation : Driscoll-Kraay				
VARIABLES	TFM		IDE	
	Scorecc	Scorerl	scorecc	Scorerl
IDE			0.199*	0.523**
			(0.107)	(0.229)
TFM	0.035	-1.138		
	(0.772)	(1.561)		
Edprim	0.033	0.042	0.051**	0.053**
	(0.020)	(0.025)	(0.018)	(0.024)
EV	-0.013	0.023	-0.249**	-0.221**
	(0.205)	(0.177)	(0.104)	(0.100)
TIC	0.096	0.097	0.002	0.020
	(0.066)	(0.065)	(0.075)	(0.080)
INF	-0.011***	-0.011***	0.001	-0.001
	(0.003)	(0.004)	(0.006)	(0.005)
DEF	-0.181***	-0.188***	-0.151***	-0.132**
	(0.041)	(0.045)	(0.049)	(0.047)
CPOP	0.396	0.242	1.799*	1.369
	(0.540)	(0.543)	(0.896)	(0.874)
Elect	-0.038*	-0.039**	0.011	-0.005
	(0.020)	(0.016)	(0.030)	(0.032)
ER	-0.006	-0.003	-0.002	-0.008
	(0.023)	(0.024)	(0.034)	(0.035)
Scorecc	0.032		0.158***	
	(0.044)		(0.042)	
Scorerl		-0.034		0.205*
		(0.092)		(0.110)
c.TFM#c.scorecc	0.009			
	(0.019)			
c.TFM#c.scorerl		0.037		
		(0.036)		
c.IDE#c.scorecc			-0.003	
			(0.004)	
c.IDE#c.scorerl				-0.011*
				(0.005)
Constant	4.093	3.493	5.359	2.356
	(11.353)	(10.803)	(5.215)	(6.340)
Observations	96	96	150	150
R-squared	0.212	0.212	0.211	0.192
R-squared	0.212	0.212	0.211	0.192
Number of groups	8	8	11	11
F-test	33.81	80.94	56.78	20.79

Standard errors in parentheses

*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Source : Auteurs

3.6. Discussion des résultats

L'analyse empirique menée dans cette étude met en évidence un rôle déterminant des flux de capitaux étrangers sur la croissance économique, tout en révélant une sensibilité marquée selon la méthode d'estimation et la nature des flux observés. Sur le plan méthodologique, le recours

combiné à l'approche de Driscoll-Kraay, aux Moindres Carrés Généralisés (MCG/XTGLS) et à la Méthode des Moments Généralisés (GMM) permet de capturer efficacement la structure spatio-temporelle des données tout en corrigeant des problèmes majeurs tels que la dépendance transversale, l'hétéroscédasticité et surtout l'endogénéité.

Concernant les transferts de fonds des migrants (TFM), les résultats économétriques montrent un impact positif et significatif sur la croissance économique. L'estimation par la méthode de Driscoll-Kraay indique qu'un accroissement des TFM entraîne une augmentation du taux de croissance comprise entre 0,161 et 0,214. Ce constat est conforté par l'approche des MCG, où l'effet direct atteint un coefficient de 0,422. De plus, lorsque la dynamique temporelle et l'endogénéité sont corrigées par la méthode GMM, l'effet positif des TFM demeure robuste et particulièrement élevé dans le modèle complet, s'établissant à 0,602. Ces constats s'alignent étroitement avec les travaux de Nyamongo et al. (2012), qui démontrent que les TFM constituent un levier essentiel pour stimuler l'économie africaine. De même, cette impulsion positive corrobore les conclusions de Giuliano et Ruiz-Arranz (2006), qui soulignent que les TFM permettent de relâcher les contraintes de liquidité des ménages, offrant ainsi un soutien direct à l'activité économique à court terme.

S'agissant des investissements directs étrangers (IDE), l'effet sur la croissance s'avère également positif, bien qu'il affiche une sensibilité plus forte aux spécifications retenues. Par l'approche de Driscoll-Kraay, le coefficient significatif associé aux IDE ressort à 0,233, mais il perd sa significativité statistique lors du contrôle de la qualité institutionnelle. En revanche, la méthode des MCG révèle une influence très significative avec un coefficient oscillant entre 0,115 et 0,352. Enfin, l'estimation GMM confirme l'impact positif et significatif des IDE, enregistrant un coefficient de 0,142 dans le modèle complet final. Ces résultats rejoignent les enseignements d'Adams (2009) et d'Anyanwu (2012), qui mettent en avant un effet direct positif des IDE sur le continent africain, avec des élasticités situées dans des ordres de grandeur comparables (0,05 à 0,07). L'incertitude quant à la significativité dans certains modèles statiques s'inscrit par ailleurs dans la lignée des travaux d'Asiedu (2006), qui rappelle que la transformation effective des flux d'IDE en croissance dépend largement des conditions contextuelles et des capacités d'absorption locales. De son côté, l'analyse par la méthode GMM ne rejoint pas le constat de Seetanah et Khadaroo (2007) sur la présence d'une relation dynamique et endogène où la croissance et les IDE se renforcent mutuellement ; dans cette étude le test de Hansen de suridentification des instruments affiche des *p-values* de 1,000 à travers l'ensemble des équations.

L'introduction du rôle modérateur des institutions apporte un éclairage complémentaire sur ces mécanismes. Les résultats montrent que les variables d'interaction entre les flux financiers et les scores institutionnels (scorecc pour le contrôle de la corruption et scorerl pour l'État de droit) ne présentent pas d'effet amplificateur direct significatif sur la relation entre les TFM et la croissance. Pour les IDE, le terme d'interaction avec l'État de droit affiche un coefficient significatif de -0,011, ce qui suggère une légère baisse de l'effet marginal des IDE dans un cadre institutionnel plus structuré. Cette observation s'inscrit aux travaux de Kessy et al. (2022), qui expliquent que les flux de capitaux privés ou informels exercent un effet d'entraînement direct plus prononcé dans des environnements caractérisés par des contraintes institutionnelles ou financières, alors que leur impact direct tend à être modulé ou partiellement substitué lorsque les institutions et les marchés locaux se renforcent.

4. Conclusion

Cette étude visait à examiner l'impact des flux de capitaux étrangers (IDE et TFM) sur la croissance économique des pays membres de la CEEAC, tout en analysant le rôle modérateur joué par la qualité du cadre institutionnel local. En mobilisant un ensemble de techniques

économétriques adaptées aux spécificités des données de panel, notamment l'approche de Driscoll-Kraay pour corriger la dépendance spatiale, les Moindres Carrés Généralisés (MCG) pour traiter l'hétéroscédasticité, et la Méthode des Moments Généralisés (GMM) pour maîtriser l'endogénéité, nos estimations apportent un éclairage rigoureux et nuancé sur ces relations macroéconomiques.

Les résultats obtenus montrent de façon globale que les flux de capitaux étrangers exercent un effet direct positif et significatif sur le niveau d'activité économique au sein de la sous-région, bien que leur dynamique varie selon la nature des flux. D'une part, les transferts de fonds de la diaspora font preuve d'une grande stabilité et d'un rôle moteur fort, agissant comme un mécanisme direct de soutien au revenu et à la consommation des ménages tout en relâchant les contraintes de liquidité. D'autre part, les investissements directs étrangers affichent également une contribution positive à la croissance, mais leur impact se révèle plus sensible aux spécifications retenues et dépend fortement des capacités d'absorption propres à chaque économie d'accueil.

La contribution théorique et empirique majeure de ce travail réside toutefois dans la prise en compte du rôle modérateur des institutions, appréhendé à travers le contrôle de la corruption et l'État de droit. L'analyse des termes d'interaction montre que la relation entre les transferts de fonds des migrants et la croissance ne dépend pas directement de la qualité institutionnelle, confirmant le caractère privé et souvent informel de ces ressources. En revanche, concernant les investissements directs étrangers, l'interaction avec l'État de droit révèle un coefficient légèrement négatif et significatif (-0,011). Ce résultat particulier suggère que dans des environnements où les institutions sont en phase de construction, les flux de capitaux privés ont un effet marginal direct plus prononcé pour surmonter les défaillances du marché, alors que l'instauration d'un cadre réglementaire plus strict modifie la manière dont ces investissements se diffusent dans l'économie réelle.

Au regard de ces conclusions, les recommandations de politique économique ne doivent plus se limiter à des incitations financières générales ou à des discours d'attractivité abstraits, mais s'orienter vers des mesures ciblées et articulées autour de nos résultats. Premièrement, il est essentiel de mettre en place des mécanismes permettant de canaliser les transferts de fonds de la diaspora vers des investissements productifs, notamment en réduisant les coûts des transactions financières et en créant des instruments d'épargne adaptés. Deuxièmement, les politiques d'attraction des IDE doivent cibler prioritairement les secteurs à fort potentiel de transfert technologique et de création d'emplois locaux, tout en veillant à adapter les exigences réglementaires au niveau réel de maturité de l'État de droit pour éviter de paralyser l'initiative privée.

Toutefois, cette étude comporte certaines limites qu'il convient de souligner afin d'en apprécier justement la portée. Sur le plan méthodologique, nous avons fait face à un déséquilibre du panel entre les modèles d'IDE et de TFM, lié aux divergences de disponibilité des séries statistiques selon les pays et les variables. De plus, la qualité et la continuité des données macroéconomiques régionales demeurent une contrainte importante, tout comme l'hétérogénéité structurelle propre aux différentes économies de la CEEAC.

Pour prolonger et enrichir ces travaux, plusieurs pistes de recherche future s'imposent. Il serait particulièrement pertinent d'une part d'effectuer une désagrégation sectorielle des IDE (en distinguant le secteur primaire, secondaire et tertiaire) afin d'identifier précisément les leviers sectoriels les plus porteurs. D'autre part, étendre cette modélisation dynamique à d'autres zones d'intégration sous régionale comparables permettrait de vérifier la généralisation de ces résultats. Enfin, l'intégration des nouvelles technologies financières et des canaux digitaux de transfert de la diaspora constitue une voie prospective clé pour comprendre l'évolution future de ces flux de capitaux.

Références :

- (1). Acemoglu, D., et Robinson, J. A. (2012). *Why Nations Fail: The Origins of Power, Prosperity, and Poverty*. New York: Crown Business.
- (2). Adams, R. H., Jr. (2009). The determinants of international remittances in developing countries. *World Development*, 37(1), 93–109.
- (3). Akinlo, A. E. (2004). Foreign direct investment and growth in Nigeria: An empirical investigation. *Journal of Policy modeling*, 26(5), 627-639.
- (4). Alfaro, L., Chanda, A., Kalemli-Ozcan, S., et Sayek, S. (2004). FDI and economic growth: The role of local financial markets. *Journal of International Economics*, 64(1), 89–112.
- (5). Amin, S. (1976). *Unequal development: An essay on the social formations of peripheral capitalism*. Monthly Review Press.
- (6). Anyanwu, J. C. (2012). Why does foreign direct investment go where it goes? New evidence from African countries. *Annals of Economics and Finance*, 13(2), 425–462.
- (7). Asiedu, E. (2006). Foreign direct investment in Africa: The role of natural resources, market size, government policy, institutions and political instability. *World Economy*, 29(1), 63–77.
- (8). Cardoso, F. H., et Faletto, E. (1979). *Dependency and development in Latin America*. University of California Press.
- (9). Chami, R. et al. (2018). Are remittances good for labor markets in LICs, MICs and fragile states?. *International Monetary Fund*.
- (10). Chenery, H., et Strout, A. M. (1966). Foreign assistance and economic development. *American Economic Review*, 56(4), 679–733.
- (11). Chowdhury, E. K., Dhar, B. K., et Gazi, M. A. I. (2023). Impact of remittance on economic progress: evidence from low-income Asian Frontier countries. *Journal of the Knowledge Economy*, 14(1), 382-407.
- (12). Dunning, J. H. (1977). Trade, location of economic activity and the multinational enterprise: A search for an eclectic approach. In B. Ohlin, P. O. Hesselborn, et P. M. Wijkman (Eds.), *The international allocation of economic activity* (pp. 395–418). Macmillan.
- (13). Dunning, J. H. (1988). The eclectic paradigm of international production: A restatement and some possible extensions. *Journal of International Business Studies*, 19(1), 1–31.
- (14). Evans, P. (1979). *Dependent development: The alliance of multinational, state and local capital in Brazil*. Princeton University Press.
- (15). Garcia-Fuentes, P. A., Kennedy, P. L., et Ferreira, G. F. (2025). Growth effects of remittances in developing countries: A growth accounting approach. *Emerging Markets Review*, 101303.
- (16). Giuliano, P., et Ruiz-Arranz, M. (2009). Remittances, financial development, and growth. *Journal of Development Economics*, 90(1), 144–152.
- (17). Harris, J. R., et Todaro, M. P. (1970). Migration, unemployment and development: A two-sector analysis. *American Economic Review*, 60(1), 126–142.
- (18). Kessy, R., Lartey, E., et Mensah, J. (2022). Financial Systems, Institutions and the Impact of Remittances in Africa. *Journal of Development Studies*, 58(7), 1245-1264.
- (19). Kose, M. A., Prasad, E. S., et Terrones, M. E. (2009). Does financial globalization promote risk sharing? *Journal of Development Economics*, 89(2), 258–270.
- (20). Lensink, R., et Morrissey, O. (2006). Foreign direct investment: Flows, volatility, and the impact on growth. *Review of international economics*, 14(3), 478-493.
- (21). Levine, R. (2001). International financial liberalization and economic growth. *Review of International Economics*, 9(4), 688–702.

- (22). Lewis, W. A. (1954). Economic development with unlimited supplies of labour. *Manchester School*, 22, 139–191.
- (23). Lucas, R. E. (1988). On the mechanics of economic development. *Journal of Monetary Economics*, 22(1), 3–42.
- (24). Lucas, R. E. B. et Stark, O. (1985). Motivations to remit: Evidence from Botswana. *Journal of Political Economy*, 93(5), 901–918.
- (25). Marx K. (1867). *Capital: A critique of political economy. Volume I: The process of production of capital.* Hamburg: Otto Meissner Verlag.
- (26). Mill S.(1848). *Principles of political economy with some of their applications to social philosophy.* London: John W. Parker.
- (27). North, D. C. (1990), *Institutions, Institutional Change and Economic Performance*, Cambridge University Press.
- (28). Nyamongo, E. M., Misati, R. N., Kipyegon, L., et Ndirangu, L. (2012). Remittances, financial development and economic growth in Africa. *Journal of Economics and Business*, 64(3), 240–260.
- (29). Obstfeld, M. et Rogoff, K. (1996). *Foundations of International Macroeconomics.* MIT Press.
- (30). Ondoua Beyene, B., et al. (2025). The Intensive Role of FDI on Women's Empowerment in Developing Countries. *International Journal of Finance et Economics*.
- (31). Pritchett, L. (2000). Understanding patterns of economic growth: Searching for hills among plateaus, mountains, and plains. *World Bank Economic Review*, 14(2), 221–250.
- (32). Ricardo, D. (1817). *On the principles of political economy and taxation.* John Murray.
- (33). Rodrik, D. (2008). *One economics, many recipes: Globalization, institutions, and economic growth.* Princeton University Press.
- (34). Romer, P. M. (1986). Increasing returns and long-run growth. *Journal of Political Economy*, 94(5), 1002–1037.
- (35). Romer, P. M. (1990). Endogenous technological change. *Journal of Political Economy*, 98(5), S71–S102.
- (36). Smith, A. (1776). *An inquiry into the nature and causes of the wealth of nations.* W. Strahan and T. Cadell.
- (37). Solow, R. M. (1956). A contribution to the theory of economic growth. *Quarterly Journal of Economics*, 70(1), 65–94.
- (38). Swan, T. W. (1956). Economic growth and capital accumulation. *Economic Record*, 32(2), 334–361.
- (39). Todaro, M. P. (1969). A model of labor migration and urban unemployment in less developed countries. *American Economic Review*, 59(1), 138–148.

Annexes

Coefficients individuels des effets des flux des capitaux étrangers sur la croissance économique dans la CEEAC

Source	SS	df	MS	Number of obs	=	156
Model	1426.48339	30	47.5494464	F(30, 125)	=	2.27
Residual	2614.24438	125	20.9139551	Prob > F	=	0.0009
				R-squared	=	0.3530
				Adj R-squared	=	0.1978
Total	4040.72778	155	26.0692115	Root MSE	=	4.5732

	CPIB	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
pays						
Burundi		-8.689938	4.279933	-2.03	0.044	-17.16046 - .2194204
Cameroun		-4.264553	3.824835	-1.11	0.267	-11.83438 3.305269
Congo		2.729211	3.224632	0.85	0.399	-3.652735 9.111158
Gabon		-4.308356	4.256132	-1.01	0.313	-12.73177 4.115058
Guinée Equatoriale		16.02768	6.420217	2.50	0.014	3.32127 28.73408
RCA		-4.879286	4.481847	-1.09	0.278	-13.74942 3.990846
RDC		-8.713447	4.98029	-1.75	0.083	-18.57006 1.143164
Rwanda		-2.301155	5.001378	-0.46	0.646	-12.1995 7.597194
Sao Tomé et Principe		9.855588	5.105227	1.93	0.056	- .2482908 19.95947
Tchad		-4.902728	2.994321	-1.64	0.104	-10.82886 1.023404
IDE		-.2817604	.2648425	-1.06	0.289	-.8059165 .2423958
pays#c.IDE						
Burundi		.6726357	.888406	0.76	0.450	-1.08563 2.430901
Cameroun		.1297025	1.154311	0.11	0.911	-2.154822 2.414227
Congo		.2891335	.3337197	0.87	0.388	-.3713391 .9496062
Gabon		.1517612	.5592344	0.27	0.787	-.955033 1.258555
Guinée Equatoriale		-.2026762	.3229827	-0.63	0.531	-.8418991 .4365467
RCA		.8500107	.9537122	0.89	0.374	-1.037504 2.737526
RDC		.8500844	.4756058	1.79	0.076	-.0911985 1.791367
Rwanda		.2870239	1.260873	0.23	0.820	-2.208401 2.782449
Sao Tomé et Principe		.2578924	.287278	0.90	0.371	-.3106663 .8264512
Tchad		.4414892	.2810167	1.57	0.119	-.1146776 .9976561
edprim		.0677175	.0353408	1.92	0.058	-.0022264 .1376613
TIC		.0726295	.0900588	0.81	0.422	-.105608 .250867
INF		.0042503	.0126206	0.34	0.737	-.0207275 .0292282
DEF		.0148149	.107151	0.14	0.890	-.1972503 .22688
CPOP		2.902871	.7999645	3.63	0.000	1.319642 4.486101
EV		-.3070338	.1395466	-2.20	0.030	-.5832138 -.0308538
ER		.2253757	.0954209	2.36	0.020	.0365259 .4142254
scorecc		.0433371	.1467	0.30	0.768	-.2470004 .3336745
scoreva		-.1754599	.1700877	-1.03	0.304	-.5120845 .1611648
_cons		-3.422044	10.97934	-0.31	0.756	-25.15153 18.30744

.
* 3. Calcul des pentes spécifiques (Effets marginaux)
* On demande à Stata de calculer la pente de l'IDE pour chaque pays (id)
margins, dydx(IDE) over(pays)

Average marginal effects
Model VCE : OLS
Number of obs = 156

Expression : Linear prediction, predict()
dy/dx w.r.t. : IDE
over : pays

		Delta-method				
	dy/dx	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]	
IDE						
pays						
Angola	-.2817604	.2648425	-1.06	0.289	-.8059165 .2423958	
Burundi	.3908753	.835028	0.47	0.641	-1.261749 2.043499	
Cameroun	-.1520578	1.141594	-0.13	0.894	-2.411415 2.107299	
Congo	.0073732	.1811001	0.04	0.968	-.3510465 .3657928	
Gabon	-.1299991	.533309	-0.24	0.808	-1.185484 .9254856	
Guinée Equatoriale	-.4844365	.2026181	-2.39	0.018	-.8854429 -.0834301	
RCA	.5682504	.9103544	0.62	0.534	-1.233454 2.369955	
RDC	.568324	.3861048	1.47	0.144	-.1958253 1.332473	
Rwanda	.0052636	1.214643	0.00	0.997	-2.398665 2.409192	
Sao Tomé et Principe	-.0238679	.121584	-0.20	0.845	-.2644977 .2167618	
Tchad	.1597289	.0951104	1.68	0.096	-.0285064 .3479642	

```
. * 3. Calcul des pentes spécifiques (Effets marginaux)
. * On demande à Stata de calculer la pente de l'IDE pour chaque pays (id)
. margins, dydx(TFM) over(pays)
```

```
Expression      : Linear prediction, predict()
dy/dx w.r.t.   : TFM
over            : pays
```

		Delta-method				
		dy/dx	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]
TFM						
	pays					
	Angola	.1879977	1.453891	0.13	0.897	-2.673196 3.049191
	Burundi	.2825915	1.179592	0.24	0.811	-2.038883 2.603887
	Cameroun	-.1542212	5.736216	-0.03	0.979	-11.44284 11.1344
	Congo	-2.93007	4.244629	-0.69	0.491	-11.28332 5.423176
	Gabon	-.4262681	1.881991	-0.23	0.821	-4.129944 3.277408
	Guinée Equatoriale	-.8362808	.8016315	-1.04	0.298	-2.413857 .7412951
	RCA	.9600828	1.202694	0.80	0.425	-1.406766 3.326932
	RDC	1.333931	.9231498	1.44	0.150	-.4827878 3.15065
	Rwanda	1.951034	2.140648	0.91	0.363	-2.261669 6.163737
Sao Tomé et Principe		.0473646	.4940004	0.10	0.924	-.9248068 1.019536
	Tchad	-.7834533	1.149239	-0.68	0.496	-3.045106 1.478199